

# LE RUSTRE

## Personnages :

ROBERT GELINEAU, rustre.

MARTINE GELINEAU, jolie petite secrétaire.

EUGENE LEROI, patron sans trop de scrupules.

SIMONE LEROI, femme du patron, sans trop de scrupules non plus.

GERARD BONNET, maladroit et diablement sympathique.

## Décor :

*Une salle à manger ordinaire, avec au milieu une table et quatre chaises. Deux entrées sur le côté, à gauche vers l'extérieur, à droite vers le débarras. Deux portes au fond, à gauche vers la cuisine et à droite vers le couloir. Apéritifs et gâteaux sur le buffet.*

## SCENE I : ROBERT, MARTINE

*ROBERT est attablé et mange goulûment, tandis que MARTINE époussette les meubles.*

**MARTINE**

Tu pourrais m'aider, Robert, tout de même.

**ROBERT**

Je mange, et quand je mange, je ne fais rien d'autre.

**MARTINE**

Je ne te parle pas du ménage, mais de l'apéritif de ce soir. J'invite mon patron et sa femme, histoire d'être bien avec eux pour pouvoir demander un mi-temps, et toi, tu préfères regarder le foot plutôt que de me seconder dans ce moment difficile.

**ROBERT**

T'avais qu'à pas les inviter à huit heures et demie. Huit heures et demie, c'est pas une heure pour l'apéritif, c'est l'heure du foot. En plus, y a Gégé qui vient regarder le match avec moi.

**MARTINE**

Mais enfin, y en a tous les soirs, des matches à la télé !

**ROBERT**

Ah oui, mais là c'est LE match. LE match. Auxerre-Ouagadougou, t'avoueras que c'est pas tous les jours, quand même !

**MARTINE**

Oui, ben moi j'y connais rien.

**ROBERT**

C'est ça ton problème, Martine, c'est que t'y connais rien. T'y connais rien à la vie.

**MARTINE**

Tu pourrais faire des sacrifices, au moins une fois dans ta vie !

**ROBERT**

Quoi, quoi, des sacrifices ? J'ai installé la télé dans le débarras, je vais mater le match le cul sur une chaise pliante dans trois mètres carrés, tout ça pour pas gêner votre petite conversation mondaine, et c'est pas un sacrifice, ça ?

**MARTINE** (*désespérée*)

Si, si, c'est un sacrifice...

**ROBERT**

J'aime te l'entendre dire. Et les gosses, ils sont où ?

**MARTINE**

Je les ai mis chez maman pour ce soir.

**ROBERT**

Eh ben ils doivent pas rigoler.

**MARTINE**

Bon eh bien je vais me changer. Si les invités arrivent, tu les fais asseoir, tu les sers, les apéritifs sont là, les gâteaux sont là...

**ROBERT**

C'est ça, cause toujours !

*MARTINE sort vers le couloir en haussant les épaules. Robert prend un paquet de gâteaux sur le buffet et rentre dans le débarras. Bruit de télé, foot.*

## **SCENE II : ROBERT , M et Mme LEROI**

*Sonnerie.*

**ROBERT** (*off*)

Martine ! Dring ! Porte !

*Nouvelle sonnerie. Robert traverse la pièce vers la porte d'entrée.*

**ROBERT**

Oh ! Mais y a jamais personne quand il faut, ici !

*Nouvelle sonnerie.*

**ROBERT**

Oui ! Oui ! Ca va !

*Il ouvre la porte. Entrent M et Mme LEROI.*

**Mme LEROI**

Bonsoir !

**M LEROI**

Monsieur Gélineau, je suppose ?

**ROBERT**

Ah ça, si vous vouliez voir monsieur Gélineau, va falloir faire une croix dessus, hein ? Monsieur Gélineau, il est là ni pour vous, ni pour personne, compris ? En attendant, donnez-vous la peine d'entrer, la dame va pas tarder, les apéritifs sont là, les gâteaux sont là, bonsoir !

*Il sort dans le débarras.*

**SCENE III : M et Mme LEROI**

**Mme LEROI**

Quel rustre ! Qui cela peut-il être ?

**M LEROI**

Je ne sais pas, un parent, un ami... En tout cas, il convient de ne pas le froisser. Tu sais que je tiens absolument à faire de monsieur Gélinau mon associé. Je dépose mon bilan le mois prochain et je ne tiens pas à plonger tout seul.

**Mme LEROI**

Tu crois que ce Gélinau conviendra ?

**M LEROI**

Je me suis renseigné. L'homme est fortuné, et, à ce qu'on m'a dit, n'a aucun caractère. Il me le faut comme associé.

**Mme LEROI**

Tu veux dire comme pigeon, mon chéri.

**M LEROI**

Chut ! Ce mot est interdit ce soir. Donc, tu as compris : tu t'occupes de Gélinau, et moi je m'occupe de sa femme, qui se trouve être ma secrétaire, d'ailleurs.

**Mme LEROI**

Ah ! Parce que tu ne t'en es pas déjà occupé, de celle-là ?

**M LEROI**

Eh non, hélas ! Pas celle-là... Attention ! Les voilà !

*Ils se recoiffent.*

**SCENE IV : MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT**

*Martine entre avec une nouvelle robe.*

**Mme LEROI**

Bonsoir !

**M LEROI**

Ravissante !

**MARTINE**

Oh ! Je suis désolée de vous avoir laissés attendre...

**M LEROI**

Aucune importance ! Monsieur Gélinau n'est pas là ?

**MARTINE**

Mais... Qui vous a ouvert ?

**M LEROI**

Eh bien c'est... (*mouvement de tête vers le débarras*)

**ROBERT (off)**

A poil l'arbitre !

**MARTINE**

Ah oui... Eh bien... Ce n'est pas mon mari, ça non... C'est... C'est un brave homme, il n'a pas de travail, pas de famille, pas de toit, alors... De temps en temps, nous l'hébergeons, nous lui faisons passer la soirée...

**Mme LEROI**

Comme c'est généreux !

**M LEROI**

Je reconnais bien là le noble cœur de ma secrétaire préférée ! C'est donc un... SDF, comme disent les journalistes.

**MARTINE**

Oui, tout à fait.

**Mme LEROI**

C'est quelque chose, hein ?

**MARTINE**

Ah oui.

**Mme LEROI**

Oui.

**MARTINE**

Oui oui.

**Mme LEROI**

Oui oui oui. Il faudra faire un geste pour ce brave homme, n'est-ce pas, Eugène ?

**M LEROI**

Oui, bien sûr, ma chérie.

**MARTINE**

Mais je vais vous débarrasser, installez-vous.

*Ils s'installent pendant que MARTINE prépare une assiette de gâteaux.*

**M LEROI**

Et monsieur Gélinau, il rentre quand ?

**MARTINE**

Oh, il ne devrait pas tarder, mais c'est qu'il travaille tard, et...

*Silence. ROBERT traverse la pièce en chantonnant, puis retraverse avec une bière, sous les yeux des trois autres personnages. Au passage, il prend l'assiette des mains de MARTINE.*

**ROBERT**

Merci !

*Se sentant observé, il s'arrête au pas de la porte, et se retourne lentement.*

**M LEROI**

Le brave homme !

**Mme LEROI**

Ah le brave homme !

**M LEROI**

Non mais quel brave homme !

**ROBERT**

C'est fini, oui ? (*à part*) Non mais, si on les laissait faire, c'est qu'ils prendraient leurs habitudes, hein !

*Il sort.*

**SCENE V : MARTINE, M et Mme LEROI, GERARD, puis ROBERT**

*MARTINE prépare une nouvelle assiette de gâteaux.*

**MARTINE**

Il est un peu rude, comme ça, mais au fond, c'est un grand cœur...

**M LEROI**

Oui, nous en sommes sûrs...

**Mme LEROI**

Eugène, il faudra faire un geste pour ce brave homme, n'est-ce pas ?

**M LEROI**

Oui, bien sûr ma chérie, mais tu me l'as déjà dit.

*Sonnerie.*

**M LEROI**

Ne serait-ce pas monsieur Gélinau qui rentre ?

**MARTINE**

Ca se pourrait bien...

*Elle se lève et va ouvrir. GERARD entre.*

**MARTINE** (*à GERARD*)

Gérard, ne me demande ni pourquoi, ni comment, mais tu es Robert. Tu as compris ? Tu es Robert.  
(*haut en l'embrassant*) Bonjour mon chéri !

**GERARD** (*à part*)

Je suis Robert.

**MARTINE**

Mon chéri, laisse-moi te présenter monsieur Leroi.

**GERARD** (*tendant la main*)

Je suis Robert !

**M LEROI**

Appelez-moi Eugène.

**MARTINE**

Monsieur Leroi est mon patron, je t'avais dit que je l'inviterais à prendre l'apéritif. Tu t'en souviens, n'est-ce pas ?

**GERARD**

Ah, si je m'en souviens !

**MARTINE**

Et voici madame Leroi.

*Le Rustre*

**GERARD**

Je suis Robert !

**Mme LEROI**

Simone, enchantée.

**MARTINE**

Eh bien, mon chéri, qu'est-ce que tu leur sers ?

**GERARD**

La main. Ah non ! Ah oui ! Qu'est-ce que je vous chers, mes séris ? Non, je veux dire... Ah non, je veux pas dire ça non plus. Porto pour tout le monde, ça va ?

**M LEROI**

Parfait, parfait !

*Ils s'assoient pendant pendant que GERARD les sert. GERARD s'assoit et essaie de regarder par la porte du débarras.*

**M LEROI**

Rentrer à une heure pareille, le travail doit être éprouvant !

**GERARD**

Oh ! Eprouvant, éprouvant (*à part*) C'est très gênant...

*Entre ROBERT.*

**ROBERT**

Salut Gégé ! Tu prends une mousse ?

**GERARD**

Non, pas tout de suite...

**M LEROI**

Gégé ?

**MARTINE**

C'est son surnom.

**ROBERT**

Ou plutôt son diminutif.

**Mme LEROI**

Bien sûr ! Gégé comme Gélinau !

**ROBERT**

Gélinau ?

**M LEROI**

Eh bien oui, Robert Gélinau !

**ROBERT**

Y a qu'un seul Robert Gélinau, ici, et c'est moi !

**MARTINE** (*montrant GERARD*)

Voyons, Robert, vous oubliez Robert !

**ROBERT** (*à GERARD*)

Ah bon, parce que tu t'appelles Robert, toi, maintenant ?

*Le Rustre*

**GERARD**  
Ben... Faut croire...

**ROBERT**  
Depuis quand ?

**GERARD**  
Oh y a pas cinq minutes !

**M LEROI**  
Ainsi donc, vous vous appelez tous les deux Robert Gélineau. Pour une coïncidence !

**ROBERT** (*à M LEROI*)  
Ah ça pour une coïncidence, t'es une sacrée coïncidence, toi ! (*à GERARD*) Bon, tu m'suis ?

**GERARD**  
Ben non, je te suis pas, je suis toi.

**ROBERT** (*réfléchissant*)  
J'te suis pas, là...

*Il sort.*

**GERARD** (*discrètement*)  
Y a combien ? Y a combien ?

## **SCENE VI : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI**

**M LEROI**  
Laissez-moi vous dire, chère Martine, que vous avez un intérieur charmant !

**GERARD**  
Oh ben y a pas que l'intérieur, hein !

*Gestes évocateurs sur « l'extérieur » de MARTINE. Silence gêné des trois autres personnes.*

**M LEROI**  
Serait-il indiscret de vous demander de visiter la maison ? Vous seriez mon guide et et votre mari celui de ma femme !

**Mme LEROI**  
Oh oui ! Quelle bonne idée !

**MARTINE**  
Mais certainement, avec plaisir ! N'est-ce pas, mon chéri ?

**GERARD**  
Hein ? Ah oui bien sûr. (*à part*) Je suis Robert. C'est fou ça !

*Ils se lèvent.*

**MARTINE**  
Venez, monsieur Leroi, je vous fais visiter l'étage.

**GERARD**  
Et nous, on va aller, euh... Par là.

*MARTINE et M LEROI sortent par le couloir, tandis que GERARD et Mme LEROI sortent par la cuisine.*

### **SCENE VII : ROBERT**

*Robert traverse la pièce pour reprendre une bière à la cuisine.*

**ROBERT**

Ah, tiens, bah y a plus personne, maintenant ! C'est pas plus mal, on respire mieux !

*Il repart dans le débarras.*

### **SCENE VIII : GERARD, Mme LEROI, puis ROBERT**

*GERARD et Mme LEROI entrent par le couloir.*

**GERARD**

Et voici la salle de bains ! Ah non, c'est la salle à manger.

*ROBERT, attiré par le bruit, passe la tête par la porte, et assiste à la scène.*

**Mme LEROI**

Gégé... Vous permettez que je vous appelle Gégé ? C'est bien ainsi que vous a appelé votre ami, tout à l'heure ?

**GERARD**

Euh... Oui, ça doit être ça, oui.

**Mme LEROI**

Gégé... C'est mignon, ça, Gégé. *(s'approchant)* Gégé, on vous a déjà dit que vous étiez beau ?

**GERARD**

Oui, à la naissance, je pesais onze livres, alors tout le monde disait : Ah ! Quel beau bébé !, mais depuis, non. *(à part)* Je sais pas si c'est un sentiment que j'ai comme ça, mais j crois bien que j suis en train d me faire draguer par la vieille, là !

**Mme LEROI**

Gégé... Je vous aime bien, Gégé, vous savez...

**GERARD** *(à part)*

Ah ! La folle !

**Mme LEROI**

Gégé... Dites-moi que vous m'aimez...

**GERARD**

C'est obligé ?

**Mme LEROI**

S'il vous plaît...

**GERARD** *(à part)*

C'est très gênant... *(vite)* Je vous aime, je crois qu'on a pas tout visité, là.

*Ils ressortent par le couloir.*

**SCENE IX : ROBERT**

*ROBERT entre.*

**ROBERT**

Ca alors ! Non mais quel dragueur, ce Gégé ! Ca m'paraissait bizarre, aussi, qu'il veuille pas r'garder l'match avec moi ! J'aurais dû m'douter qy'y avait une femme là-dessous. Et pas n'importe quelle femme, hein ! C'est la femme du patron d'ma femme ! Oh, mais ça vaut cher, ça, ça vaut même très cher !

*Il sort.*

**SCENE X : MARTINE, M LEROI, puis ROBERT**

*MARTINE et M LEROI entrent par la cuisine.*

**MARTINE**

Et enfin, la salle à manger, que vous connaissez déjà.

*ROBERT repasse la tête pour suivre la conversation.*

**M LEROI**

Très jolie maison, vraiment !

**MARTINE**

Vous trouvez ?

**M LEROI**

Vous savez, Martine, visiter une maison peut être très instructif sur ses habitants.

**MARTINE**

Et la visite a été instructive ?

**M LEROI**

Je dois avouer, Martine, que plus on vous connaît, plus on a envie de vous connaître.

**MARTINE**

Ce qui veut dire ?

**M LEROI**

Eh bien... Nous devrions nous voir plus souvent, resserrer nos relations... Je suis prêt à faire beaucoup pour vous, vous savez...

**MARTINE**

Eh bien justement, puisque c'est vous qui m'en parlez...

*M LEROI s'approche de MARTINE et s'apprête à l'embrasser dans le cou. ROBERT entre comme une furie et le prend par le col.*

**ROBERT**

Non mais tu veux que j't'aide, oui ?

**M LEROI**

Voyons, Robert, réfléchissez ! Que va penser Robert quand...

**ROBERT**

Ah, parce que tu veux vraiment le savoir !

**M LEROI**

Non, ça va aller.

**ROBERT**

Alors tu vas me faire le plaisir de réprimer tes ardeurs ou il va t'en cuire !

**M LEROI**

Mais vous savez, Robert, ce n'est pas du tout ce que vous croyez ! Tenez, je vais vous faire une confiance : je suis très respectueux des valeurs morales.

**ROBERT**

Confiance pour confiance : ça s'voit pas !

**SCENE XI : ROBERT, MARTINE, M et Mme LEROI, GERARD**

*GERARD et Mme LEROI entrent par la cuisine.*

**GERARD**

Et voici le living-room ! Ah non, c'est la salle à manger.

**ROBERT**

Ah Gégé ! Tu tombes bien ! Tu vas me faire le plaisir de surveiller cet individu qui en fait d'être un bon patron, s'avère être un chaud lapin ! N'est-ce pas, Martine ?

**MARTINE**

Voyons, Robert...

**GERARD**

Ca c'est pas bien, m'sieur Leroi ! Faudra pas r'commencer, hein ?

**M LEROI**

Voyons, je vous jure, Robert, qu'il y a confusion ! C'est un malentendu...

**ROBERT**

J'ai très bien entendu, au contraire ! Et c'est pas la peine de faire l'innocent !

**Mme LEROI**

Voyons, Eugène ! Tu n'as pas honte ?

**ROBERT**

Oui, eh bien madame ferait bien de retourner sept fois son dentier avant de l'ouvrir, si madame voit c'que j'veux dire...

**Mme LEROI**

Je...

**ROBERT**

Quoi quoi quoi ? Non mais parce qu'on s'imagine que parce qu'on est invités chez les gens, allez hop ! On peut tout faire, et vas-y que j'te, et vas-y que j'te... (*mimiques grossières*) Eh bien non ! Ici on est dans la maison d'un honnête homme, et j'ajouterais même que... Merde ! Mon match !

*Il sort précipitamment.*

**SCENE XII : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT**

**M LEROI**

Je crois qu'il vaudrait mieux que nous partions.

**Mme LEROI**

Oui, nous sommes désolés du dérangement...

*M et Mme LEROI reprennent leurs manteaux.*

**GERARD**

Ah bon, eh bien puisque tout le monde s'en va...

*Il fait quelques pas vers le débarras mais MARTINE le retient par le pull.*

**MARTINE**

Voyons, vous n'allez pas partir comme ça !

**GERARD**

Ben oui, quoi ! Restez, quoi !

*M et Mme LEROI se regardent, puis enlèvent leurs manteaux.*

**M LEROI**

C'est demandé si gentiment...

**MARTINE**

Vous allez reprendre un verre ?

**GERARD**

Un verre de porto ?

**M LEROI**

Oui !

*Ils s'installent à table. GERARD essaie toujours de regarder par la porte du débarras.*

**M LEROI**

Ma petite Martine, je vais jouer franc jeu. Mon affaire commence à s'agrandir et je pense à ouvrir mon capital, à partager mes actions...

*ROBERT entre précipitamment.*

**ROBERT**

Oh ! Une action ! Une action, mon bonhomme !

**M LEROI**

Vous vous y connaissez en actions, Robert ?

**ROBERT**

J' pense bien ! J'ai joué au club de Maumusson, moi, monsieur ! On a joué en D23, nous, monsieur !

**M LEROI**

Vous avez joué en bourse ? C'était un club boursier ?

**ROBERT**

Ah ça boursier, j'l'ai toujours été, vu qu'à la maison on était douze !

**Mme LEROI**

Mais je croyais qu'il était sans famille ?

**MARTINE**

Oui... Mais ça, c'était avant l'épidémie !

*Le Rustre*

Mon dieu ! Grave ?  
**Mme LEROI**

Elle les a tous décimés !  
**MARTINE**

Tous ?  
**Mme LEROI**

Tous !  
**MARTINE**

C'est quelque chose, hein ?  
**Mme LEROI**

Ah oui.  
**MARTINE**

Oui.  
**Mme LEROI**

Oui oui.  
**MARTINE**

Oui oui oui.  
**Mme LEROI**

**ROBERT**  
C'est tout, oui ? Bon, ben j'voudrais pas vous vexer, mais j'crois qu'c'est quand même plus intéressant de l'aut'côté. T'as tort, Gégé...

*Il sort.*

**GERARD** (*discrètement*)  
Y a un but ? Y a un but ?

### **SCENE XIII : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT**

**Mme LEROI**  
Eugène...

**M LEROI**  
Oui, je sais, il faudra faire un geste pour ce brave homme. Je disais donc, ma chère Martine, que je recherche un associé, et j'ai tout naturellement pensé à votre mari.

**MARTINE**  
Oh ! Mais il sera ravi ! N'est-ce pas mon chéri ?

**GERARD**  
Oh ! Ravi, ravi ! (*à part*) C'est très gênant...

**MARTINE**  
D'autant plus, que j'aurais, moi aussi, une faveur à vous demander...

**M LEROI**  
Elle est accordée d'avance, chère Martine.

**MARTINE**  
Eh bien voilà, depuis un certain temps déjà, j'aimerais travailler à...

*ROBERT entre.*

**ROBERT**

Mi-temps ! Zéro zéro, balle au centre.

*Tous le regardent.*

**ROBERT**

Ben quoi, qu'est-ce que j'ai dit ? (*regardant le porto et les gâteaux*) Tout le monde est servi ?

**M LEROI**

Euh... Oui !

**ROBERT**

Parfait (*il emporte la bouteille et l'assiette de gâteaux*) (*regardant l'assiette*) Qu'est-ce qu'ils bouffent comme gâteaux ! C'est incroyable, ça ! Bon, ben, j'y r'tourne.

*Il sort.*

**GERARD** (*discrètement*)

Tu m'raconteras ! Tu m'raconteras !

#### **SCENE XIV : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT**

**MARTINE**

Je disais donc que je voulais travailler à...

**M LEROI**

A mi-temps, j'ai compris. Ca ne me pose aucun problème. Je vais vous faire sur le champ une attestation qui aura valeur de garantie, et je sors les contrats pour votre mari (*il sort les contrats et les pose sur la table, et commence à rédiger l'attestation*) Je suis très satisfait que nous fassions équipe, monsieur Gélinau. Je suis sûr que nous avons la même conception des affaires, vous et moi. Comme je dis toujours, ce qui est important dans la vie, c'est d'avoir un...

*ROBERT entre.*

**ROBERT**

But ! Un but incroyable à la soixante-douzième minute ! Une reprise de volée en pleine lucarne ! Tu sais pas c'que tu rates, Gégé...

*Il sort.*

**GERARD** (*discrètement*)

Qui c'est qu'a marqué ? Qui c'est qu'a marqué ?

#### **SCENE XV : GERARD, MARTINE, M et Mme LEROI, puis ROBERT**

**MARTINE**

Il est gentil, hein ?

**M LEROI**

Vous signez les contrats, monsieur Gélinau ?

**GERARD**

Ah oui ! Je signe Bonnet ?

*Le Rustre*

**M LEROI**

Bonnet ?

**GERARD**

Bonnet, comme Gérard Bonnet.

**MARTINE**

Mais non ! Gélineau, comme Robert Gélineau !

**GERARD**

Ah oui ! (*à part*) Je suis Robert. (*haut*) Ca prend deux L, Gélineau ?

**MARTINE** (*gênée*)

Mais non, un seul !

**GERARD**

Euh... Oui, je fais des papiers toute la journée, alors bien sûr, le soir, vous comprenez...

**M LEROI** (*se raclant la gorge*)

Oui, nous comprenons tout à fait.

**Mme LEROI**

C'est tout naturel !

**M LEROI** (*regardant les papiers*)

Parfait ! Un exemplaire pour moi, un exemplaire pour vous ! Quant à vous, chère Martine, voici votre attestation. (*il lui remet l'attestation*)

**MARTINE**

Oh ! Merci ! Merci !

**M LEROI**

Ne me remerciez pas. C'est tout naturel, voyons !

**Mme LEROI**

Quel instant merveilleux ! Oh, monsieur et madame Gélineau ! Embrassez-vous !

**MARTINE**

Vous croyez ?

**GERARD** (*à part*)

C'est très gênant...

**M LEROI**

C'est le moins que vous puissiez faire !

**Mme LEROI**

Faites comme si nous n'étions pas là.

**MARTINE**

Bon, eh bien, chéri ?

**GERARD**

Oui, chérie ?

**MARTINE**

Embrassons-nous.

*Le Rustre*

**GERARD**

S'il le faut...

*Ils s'apprêtent à s'embrasser quand entre ROBERT.*

**ROBERT**

Fin du match ! Un zéro ! (*voyant GERARD et MARTINE*) Eh bien, eh bien ! Faut pas vous gêner, surtout !

**GERARD** (*à part*)

J'savais bien qu'ça poserait problème...

**M LEROI**

Mais voyons, Robert, ils se connaissent, quand même !

**ROBERT**

Ah oui ! Parce que toi, du moment qu'on s'connait, on peut s'biser, et vas-y que j'te, et vas-y que j'te... Ca t'gêne pas bien, hein, mon chaud lapin ! Et qu'est-ce que tu dirais si j'bisais ta bourgeoise, là, d'avant tout l'monde ? C'est vrai quoi, j'peux dire que j'la connais ! Et j'dirais même que d'après c'que j'la connais, eh bien p'têt bien qu'elle en r'demanderait ! Hein ma p'tite dame ?

**Mme LEROI**

Eugène, partons.

**M LEROI**

Oui, nous n'avons que trop tardé.

**MARTINE**

Mais nous vous raccompagnons ! N'est-ce pas mon chéri ?

**GERARD**

Hein ? Oh mais oui, bien sûr ma chérie.

**M LEROI**

Martine, nous nous verrons demain matin pour discuter des modalités de votre mi-temps. Monsieur Gélineau, je vous dis à très bientôt.

**Mme LEROI** (*faisant un signe de la tête vers ROBERT*)

Eugène...

**M LEROI**

Hein ? Ah oui. (*sortant un gros billet de son portefeuille et le tendant à ROBERT*) Tenez, mon brave.

*ROBERT regarde le billet à la lumière et le met dans sa poche.*

**Mme LEROI**

Monsieur Gélineau... Madame Gélineau...

*M et Mme LEROI sortent.*

**M LEROI** (*off*)

Merci pour tout ! La soirée était charmante !

**Mme LEROI** (*off*)

Délicieuse !

**MARTINE**

Au revoir ! (*bas*) Si seulement c'était adieu !

*Le Rustre*

**GERARD**

A bientôt ! (*bas*) Le plus tard possible, oui !

**SCENE XVI : ROBERT, MARTINE, GERARD**

**MARTINE**

Ouf ! Ils sont partis ! (*s'écroulant dans les bras de GERARD*) Tu as été merveilleux !

**GERARD**

Je sais. Mais tu ne l'as pas été moins !

**MARTINE**

C'est vrai.

**GERARD**

La situation était difficile, mais à nous deux nous avons formé une équipe vraiment formidable.

**ROBERT**

Si j'vous gêne, faut l'dire !

**MARTINE**

Oh ! Robert ! J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle à t'annoncer.

**ROBERT**

Commence par la bonne, ça me mettra p'têt en condition pour la mauvaise !

**MARTINE**

J'ai mon mi-temps.

**ROBERT**

Félicitations, la mauvaise ?

**MARTINE**

Eh bien... Tu es devenu l'associé de monsieur Leroi.

**ROBERT**

Hein ? Quoi ? Moi ? L'associé de ce tordu, de cet entortilleur de secrétaires !

**GERARD**

Oh, mais tu sais, c'est moi qui ai signé, alors...

**MARTINE**

Enfin, avec ton nom, quand même.

**ROBERT** (*prenant GERARD par le col*)

Hein ! Quoi ! Tu as fait ça ! Toi ! Faux frère ! Ahuri de première classe !

**MARTINE**

Oh ! Robert, ne le gronde pas, c'est moi qui lui ai demandé !

**ROBERT**

Ah ! C'est du propre !

**MARTINE**

Mais voyons, chéri, c'était pour mon mi-temps !

**GERARD**

Ah ! C'était pour ça !

*Le Rustre*

**ROBERT**

Oui, eh bien toi, n'en rajoute pas, veux-tu ! Pfff... Ah, les femmes !

*Il fouille nerveusement les papiers restés sur la table.*

**ROBERT**

Martine ! J'avais laissé deux formulaires d'inscription pour le foot, et j'en retrouve plus qu'un ! Et puis en plus, qui c'est qui s'est amusé à gribouiller en bas de la page ?

**GERARD**

Tiens, mais c'est mon écriture !

**MARTINE**

Hein ? Mais alors... (*elle fouille elle aussi les papiers et en sort deux feuilles*) Les contrats ! Les voilà ! Gérard, tu as signé les fiches du foot !

**GERARD**

Je suis désolé...

**MARTINE**

Au contraire, Gérard, au contraire ! Regardez ce que je fais des contrats : je les déchire, puis je les redéchire, puis je les déchire encore un petit peu, puis je les redéchire encore à nouveau, et je les déchire complètement.

**ROBERT**

Je crois que tu les as bien déchirés, là.

**MARTINE** (*se précipitant pour embrasser GERARD*)

Merci, Gérard !

**GERARD**

Mais alors... J'ai assuré, alors ?

**ROBERT**

Comme une bête, mon Gégé ! Comme une bête !

*GERARD tape dans les mains de ROBERT et fait le tour de la pièce en roulant des mécaniques.*

**MARTINE**

Toutes ces émotions m'ont fourbue ! Je monte me coucher, tu viens, mon chéri ?

*Elle sort.*

**GERARD**

J'arrive, ma chérie.

**ROBERT**

Ah non ! Pas toi !

**GERARD**

Ah bon ! On joue plus, alors ?

**ROBERT**

Ah pas dans la cour des grands, s'il te plaît !

**GERARD**

Ca va, ça va, j'ai compris !

*Le Rustre*

**ROBERT**

Ben tu vois, comme quoi tout arrive ! Allez salut, Gégé, tu fermeras la porte derrière toi.

*Il sort.*

**GERARD** (*s'éloignant*)

Oui, oui... (*se retournant*) Eh ! Qui c'est qu'a gagné ?

# RIDEAU